

« La République, le quartier, l'école, la maison »



**Renforcer la laïcité, la prise en compte de la diversité et le
vivre-ensemble à l'école
Avec les enseignants, les familles et les enfants**

Acteurs du vivre-ensemble, les membres de notre association se mobilisent pour une meilleure appropriation des Valeurs de la République, à travers des démarches de formations, débats et sensibilisation, adressés aux professionnels de l'éducation nationale, aux élèves et aux familles.

1. Nos champs d'interventions

Nous proposons des formations et interventions sur les thématiques suivantes :

- La Laïcité, théorie et traduction pratique
- Diversité, interculturel : définitions et pratiques
- Migrations et intégrations : histoire, chiffres, données qualitatives, évolution
- Communautés, culture, acculturation : de quoi parle-t-on ?
- Discriminations et exclusions , empowerment
- Améliorer ma pratique professionnelle et la communication avec les familles et les enfants
- Travailler en contexte interculturel (langues, temps, espace, codes, contenus enseignés, ...)
- L'identité, multiple et singulière
- Les jeunes et les questions de violence
- Prévenir la radicalisation des jeunes
- Islam, islamisme, radicalisation de quoi parle-t-on ?
- Comment instaurer un débat en classe autour des questions de laïcité et de diversité ?
- Savoir utiliser internet et les réseaux sociaux

2. Publics

Nous proposons des contenus pédagogiques sur mesure :

- aux chefs d'établissement
- aux enseignants
- aux élèves en classe
- aux familles

Ces interventions peuvent prendre la forme de formations, débats, conférences, séminaires de travail, échanges de pratiques, sensibilisation des élèves, cafés parents...

Elles peuvent être proposées sur des formats diversifiés, de quelques séquences de travail ou en classe, à un travail au long cours et évolutif tout au long de l'année, inscrit dans le projet pédagogique, donnant lieu à des productions des élèves, une implication éventuelle des parents, etc.

Nous pensons que les échanges interculturels sont porteurs de richesse dans la société et qu'il faut les accompagner pour que tout le monde puisse trouver sa place.

Notre approche consiste à partir des savoir et des savoir-faire des acteurs pour être au plus près des réalités professionnelles et des priorités pédagogiques des établissements.

3. Le diagnostic du contexte actuel réalisé à partir de notre expérience

- Travailler avec la diversité des familles

Le principe de laïcité, aujourd'hui affiché sur les murs de chaque école, protège l'ensemble des citoyens, quelle que soient leur croyances. Il vient insister sur l'importance d'atténuer les différences dans les espaces publics, dont l'école, et de ne pas mettre en avant les particularismes religieux.

L'école porte en elle les principes républicains qui visent à transmettre les mêmes acquis à tous, et propose ainsi un corpus de valeurs, une vision du monde, des codes sociaux, des méthodes d'apprentissage communs à tous les élèves, quels qu'ils soient. Ces principes permettent de ne faire aucune discrimination entre les élèves et d'offrir à tous les mêmes chances de réussir.

Dans le même temps, aujourd'hui, au sein d'un même territoire, les enseignants rencontrent des familles avec des références parentales diversifiées, des familles de cultures d'origines différentes, de milieux sociaux différents, etc. Tous n'ont pas les mêmes attentes pour leurs enfants, tous n'ont pas le même regard sur l'école, tous n'appréhendent pas les méthodes et les contenus d'apprentissage de la même manière.

La majorité des enfants réussit à intégrer à la fois les spécificités de leur environnement familial et celles du milieu scolaire. Pourtant, pour certains, la différence de « langage » (au sens large) pèse davantage et parfois, des conflits (intérieurs ou extérieurs) surviennent.

Au sein même des groupes d'élèves, le « vivre-ensemble » ne va pas non plus de soi puisque l'on sait que les élèves ont tendance à aller vers ceux auprès de qui ils se reconnaissent, qu'ils soient de la même origine, du même quartier, du même milieu social, du même sexe... plutôt que d'évoluer dans des groupes plus mixtes.

De nombreux chercheurs¹ montrent l'importance de tenir compte, dès le plus jeune âge, et à l'adolescence, de la diversité des enfants, et de les accompagner dans une réflexion, à leur niveau, sur cette question de la diversité.

En effet, sans soutien spécifique de la part des adultes, les enfants se sentent tenus très tôt de choisir une seule option « identitaire », au lieu de pouvoir évoluer sereinement dans des espaces où des modèles culturels différents sont proposés (la maison, l'école, les grands parents, la télévision, le quartier...). Même au sein de – supposés- mêmes groupes « d'origines », il n'y a pas forcément communauté réelle et pas non plus d'homogénéité entre les enfants, et il est important de les aider à identifier leurs singularités.

C'est bien entendu en premier lieu aux parents de soutenir les enfants dans cette direction, mais l'école a elle aussi un rôle à jouer.

Notre hypothèse est que, pour répondre au contexte actuel, une démarche qui met l'accent sur la laïcité et les valeurs de la République, doit nécessairement être accompagnée d'une valorisation de la diversité existante dans notre pays. Il est important de permettre l'expression de cette diversité dans une dynamique interculturelle entre les élèves, d'une part, et les familles et l'école d'autre part, afin d'instaurer une véritable logique de dialogue et de reconnaissance mutuelle.

Il s'agit bien d'apprendre à « faire société commune dans une société diverse » (titre du rapport de novembre 2013 de Ahmed Boubeker et Olivier Noël dans le cadre de la refonte de la politique d'intégration).

- **Développer des approches d'accompagnement qui valorisent les compétences parentales**

Le contexte de migration engendre des bouleversements conséquents pour les familles, qui, lorsqu'elles arrivent en France, doivent faire face à la nécessité d'intégrer des éléments nouveaux à tous les niveaux de leur vie quotidienne : changement d'habitat, alimentation, relations sociales, repères géographiques et temporels, valeurs, situation sociale et économique, etc. Dans le domaine de l'éducation des enfants, ces transformations culturelles sont vécues de façon particulièrement importantes car elles touchent à la fois aux sphères de l'intime, du familial et du social.

¹ Nous pouvons citer les ouvrages suivants : Altay A. Manço. « Compétences interculturelles des jeunes issus de l'immigration. », Françoise Lorcerie « L'école et le défi ethnique », Michel Van den Broeck « Eduquer nos enfants à la diversité sociale, économique, ethnique et culturelle », les recherches de Pierre Dasen sur le développement de l'enfant et l'adolescent.

Anthropos - Cultures Associées

Formations - Recherches – Projets

Les changements peuvent porter à différents niveaux selon les familles : la langue bien sûr, la construction familiale (étendue ou pas) les relations entre les parents et leur statut, les relations parents-enfants, les questions d'autorité et de lien affectif, l'organisation des espaces à la maison, la place de l'école, les apprentissages, les questions de santé et de soins aux enfants, etc.

Pour faire face à ces questionnements, aussi vastes que le sont les questionnements liés à la parentalité, les parents sont souvent livrés à eux-mêmes, surtout s'ils sont dans une situation économique défavorisée.

Ces changements sont vécus certes prioritairement les premières années en France, mais parfois, même après une ou deux générations, le sentiment d'être « compris » ou « comme les autres » n'est toujours pas là.

De leur côté, les professionnels de terrain et notamment les enseignants essaient de transmettre les normes, les pratiques et les valeurs éducatives présentes en France, et se heurtent parfois à des incompréhensions de la part des parents. Ils sont parfois démunis parce qu'ils n'ont pas de temps spécifique pour échanger avec eux sur ces questions.

Cette dimension culturelle est même parfois occultée volontairement, le parti-pris dominant étant de vouloir gommer les spécificités dans une logique d'intégration et d'égalité.

Sans s'en rendre compte, ils interprètent ou analysent parfois les situations familiales d'une façon erronée, et de nombreux malentendus peuvent s'installer.

Les familles se retrouvent en effet parfois dans un véritable cercle vicieux : difficultés à s'exprimer et distance vis-à-vis / de la part des institutions → représentations erronées de la part des acteurs locaux qui interprètent selon leurs propres codes sociaux → dépréciation implicite des modèles éducatifs des parents → difficultés à s'exprimer et distance accrue ou conflit vis-à-vis / de la part des institutions → représentations erronées de la part des acteurs locaux qui interprètent selon leurs propres codes sociaux ...

Sans une logique volontariste de renforcement du « pouvoir d'agir », les parents revendiquent en effet peu leurs droits et affirment rarement leur vision des choses, par peur d'être exclus des dispositifs. OU, au contraire, peuvent aussi s'enfermer dans des logiques de conflits.

Cela est encore plus vrai dans les quartiers populaires où les conditions de vie des familles sont difficiles sur le plan socio-économique : ainsi que le précise le Contrat de Ville, ces quartiers connaissent « un enclavement structurel (...) : transports, coupures urbaines, topographies, architecture (cités). Mais l'enclavement est souvent au moins autant mental que physique : les difficultés « objectives » rencontrées par les habitants se doublent bien souvent de freins psychologiques et culturels, et une tendance au repli sur soi qui coupent les populations du reste de la ville ».

Toujours au sein de ce **Contrat de Ville**, on peut lire « **Les parents des quartiers prioritaires sont globalement confrontés à un certain isolement et évoquent, dans les diagnostics et espaces participatifs, le besoin d'échanger avec d'autres parents sur leur rôle éducatif. Ce besoin est d'autant plus fort que le dialogue est souvent complexe avec l'institution scolaire, en lien avec : une méconnaissance des codes institutionnels et/ou une faible maîtrise de la langue française ; des attentes professionnelles parfois en décalage avec les besoins et attentes des parents ; des valeurs éducatives qui ne sont pas toujours partagées** ».

- **Sensibiliser les élèves et les familles contre le repli identitaire : le contenu et la forme**

Il apparaît particulièrement pertinent et urgent de redonner, à plusieurs endroits, l’occasion de débattre aux publics concernés, afin de favoriser la prévention du repli identitaire des jeunes et de la radicalisation.

Parmi les 10 préconisations du philosophe Abdenour Bidar, dans son tout récent livre (février 2015) « plaidoyer pour la fraternité », la préconisation numéro 5 intitulée « apprendre aux élèves à débattre sur les valeurs » il exprime clairement la nécessité « d’aider les jeunes à se rapprocher par-delà leurs différences, à discuter de façon argumentée et respectueuse, à cultiver leur esprit critique ». Egalement dans sa préconisation n°8 intitulée « Retrouver l’esprit des mouvements d’éducation populaire », il rappelle l’importance que l’individu « puisse accéder toute sa vie durant à des outils intellectuels, culturels, ainsi qu’à des espaces sociaux, qui vont lui permettre de continuer à se construire, à évoluer, à cultiver des convictions, à dialoguer librement et à se solidariser avec d’autres ».

Il est donc nécessaire d’apporter du contenu aux élèves, sur la laïcité et les valeurs de la République, et aussi, sur la forme, de créer des espaces de débats dans lesquels ils puissent exprimer leurs interrogations et leur propre analyse.

En effet, il faut, sur ce type de thématiques, s’éloigner des méthodes de sensibilisation descendantes qui ne permettent pas une appropriation réelle des enjeux par les élèves, les enseignants ou les familles.

Notre équipe d’intervenants propose une approche pédagogique dans la logique de l’« empowerment »² c’est-à-dire qui permette aux publics formés de retrouver leur pouvoir d’analyse et d’expression afin de trouver des solutions face à un contexte donné.

4. Objectifs de notre démarche

- Permettre l’appropriation des valeurs de la République par tous les élèves
- Contribuer à réduire les inégalités entre les élèves
- Favoriser la réussite scolaire et les performances de tous les élèves
- Favoriser la mixité sociale pour renforcer le sentiment d’appartenance dans la République
- Renforcer les connaissances des acteurs autour des questions du vivre-ensemble à partir de leur propre expertise
- Accompagner les élèves dans un processus de socialisation plus serein
- Favoriser une pratique du dialogue citoyen dès l’enfance
- Contribuer à une communication plus riche et apaisée entre parents et enseignants
- S’inscrire dans une logique de prévention de la radicalisation des jeunes
- Favoriser le vivre-ensemble à l’échelle de l’école

² Notion d’origine canadienne « Façon par laquelle l’individu accroît ses habiletés favorisant l’estime de soi, la confiance en soi, l’initiative et le contrôle. » A. Eisen, 1994

Anthropos - Cultures Associées

Formations - Recherches – Projets

5. Dates et durée

Formations ou accompagnements de projets, en fonction des souhaits et des disponibilités des équipes .

6. Contact

Association Anthropos – Cultures Associées
lesculturesassociees@gmail.com - 06 20 35 90 44

Notre association, basée à Marseille, est l'émanation d'une association nationale qui existe depuis plus de 15 ans

Elle a pour objet de « mutualiser et diffuser les savoirs populaires, professionnels et scientifiques (sciences humaines et sociales) sur les questions de vivre-ensemble et en particulier la rencontre entre les cultures de divers groupes sociaux. »

Tout notre programme de formations et ateliers interactifs sur notre site :

www.anthropos-consultants.fr